La Prospective au service de la durabilité : rencontre avec le Hub des Possibles

Entre savoir et agir, il y a souvent un gouffre. Ce n'est pas un manque d'information qui l'explique car les données, les rapports et les alertes existent. C'est un manque de récits, d'espaces pour imaginer ensemble ce que pourrait être l'après. C'est ce que le Hub des Possibles propose: une autre façon de penser le futur.

Toujours dans le cadre du voyage d'étude à Lausanne le samedi 13 juin, la délégation de la métropole grenobloise a écouté Chantal Peyer et Carole Chapelat présenter le Hub des Possibles, association fondée en 2022 et dédiée à l'action en faveur de la durabilité et du climat.

Un constat : le savoir ne suffit pas à agir

Face à l'urgence climatique, l'action tarde. Pourquoi ? Parce qu'entre savoir et agir, il y a un gouffre à la fois émotionnel, narratif et collectif. Pour y répondre, le Hub des Possibles a développé trois leviers d'action complémentaires :

1. La reliance : des ateliers de reconnexion à soi, aux autres et au reste du vivant, pour lever les blocages intérieurs qui empêchent d'agir malgré la connaissance.

2. Les nouveaux récits : des conférences et un podcast, « 2040, j'y vais », pour nourrir l'imaginaire collectif d'avenirs désirables.

3. La prospective-action : Un « Laboratoire des Futurs », espace d'exploration et de transformation collective.

La posture choisie ? Un « optimisme lucide », porté par trois valeurs fondatrices : rigueur, courage et joie.

La prospective : casser les silos, créer du dialogue

La prospective n'est pas de la prédiction. C'est un « outil pour explorer les futurs possibles », casser les silos de pensée et créer un dialogue entre des acteurs qui, d'ordinaire, ne se parlent pas. Elle est au service de l'innovation : on explore pour mieux décider, et on décide pour mieux agir.

Le Laboratoire des Futurs en est l'expression concrète : un processus de transformation qui se déroule en plusieurs ateliers autour d'une question clé ou d'un défi central. Ensemble, les participants analysent les futurs possibles, ce qu'ils impliquent, construisent une vision partagée assortie d'objectifs clairs, puis passent à l'action. Cette démarche se structure en cinq temps :

1. Comprendre : dresser un état des lieux, saisir les tendances, percevoir les signaux faibles ;

2. Futuriser (anticiper) : construire des scénarios, éclairer forces et vulnérabilités, poser les questions essentielles ;
3. Choisir : innover, imaginer des avenirs souhaitables, établir une feuille de route et une stratégie ;
4. Inspirer à large échelle : poser les bases d'un nouveau récit, élaborer une communication impactante, embarquer de manière systémique ;
5. Concrétiser dans la durée : accompagner la mise en place des projets.

Le processus repose sur des panels larges et des ateliers en intelligence collective . Chantal Peyer et Carole Chapelat soutiennent le processus, avec l'appui de partenaires.

En pratique : le projet Alimenterre

Chantal Peyer et Carole Chapelat ont fourni un exemple qui illustre cette approche : le projet Alimenterre mené avec la région Nord vaudois. Face aux défis de la transition alimentaire, deux grandes questions ont structuré la démarche :

- Comment créer une chaîne de valeur fluide et robuste ?

- Comment rendre irrésistible la bascule vers une alimentation agro-écologique et locale ?

Pour y répondre, l'équipe a mobilisé des outils prospectifs éprouvés : des fiches de tendances (via l'analyse PESTEL) et des fiches de signaux faibles, ces indices discrets qui annoncent les transformations à venir. L'étape suivante consistera à créer un récit du futur ou une nouvelle forme de gouvernance partagée.

Vers des assemblées du futur

Le Hub des Possibles explore aussi de nouvelles formes de participation citoyenne. Il a organisé un événement avec un public co-acteur. Baptisé « Genève 2040 », il a pris la forme d'une assemblée générale de l'avenir pour une PME horlogère fictive, Chronosphère, avec un dispositif immersif pour penser des questions structurantes, créer des mémoires de possibles et diversifier les imaginaires collectifs.

Et si le C2D s'en emparait ?

Cette approche résonne particulièrement avec les ambitions de la Mission Pleine-Terre du Conseil de Développement de Grenoble Alpes Métropole. Réconcilier les habitants avec le vivant, repenser l'usage du sol, inventer de nouveaux rapports à la nature en ville : autant de défis qui appellent précisément ce type de démarche : prospective, collective, ancrée dans les territoires et orientée vers l'action.

Cette intervention a fait écho, à sa manière, aux enjeux abordés plus tôt dans la matinée : la pleine terre ne se gagne pas seulement par la réglementation, mais aussi par la capacité collective à se raconter d’autres futurs. Le troisième et dernier volet de cette série reviendra sur la déambulation de l’après-midi dans l’écoquartier des Plaines-du-Loup.